

*Questions orales*

**L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur l'Orateur, j'espère faire une déclaration générale là-dessus dans un avenir prochain. Je dois ajouter cependant que grâce à ce programme et à la collaboration des ministères fédéraux ainsi que du personnel de la Chambre des communes, nous avons réalisé une économie très importante l'an dernier. C'est une économie qui atteint des millions de dollars et qui n'aurait pu être réalisée sans ce programme.

LA QUESTION DE LA PROPOSITION AUX PROVINCES D'UN PROGRAMME D'ISOLATION DES MAISONS—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

**M. T. C. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles):** Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources au sujet de son entretien du 11 mai dernier avec les ministres provinciaux de l'Énergie. Le ministre confirmera-t-il que lors de la conférence il a proposé en principe l'établissement d'un programme de réparation ou d'isolation des maisons dont il a évalué le coût à environ 1.5 milliard échelonné sur une période de sept ans? D'après les calculs du ministre, cette mesure économiserait l'équivalent d'une usine et quart d'exploitation de sable pétrolifère. Comme d'après le compte rendu de la conférence, plusieurs ministres provinciaux auraient accueilli la proposition avec enthousiasme, au moins deux d'entre eux allant jusqu'à demander son application immédiate, je voudrais demander au ministre s'il a reçu de son collègue l'autorisation de soumettre aux gouvernements provinciaux un projet définitif en vue d'un programme d'isolation des maisons?

**L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur l'Orateur, le député est très au courant des délibérations de la conférence sur l'énergie. Comme il le sait, il est vrai que je favorise depuis longtemps une telle mesure ainsi qu'une attitude de coordination et de collaboration en matière d'économie de l'énergie dans notre pays. J'ai adopté cette position dès le début. Je me suis déjà entretenu avec certains ministres provinciaux et j'aurai ces jours prochains d'autres entretiens avec eux. J'espère qu'il sera possible de mettre au point ensemble une série de mesures que les gouvernements provinciaux s'engageront à prendre si le gouvernement fédéral est en mesure de se prononcer en faveur du programme important auquel le député a fait allusion.

**M. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles):** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Il semble évident que c'est l'absence d'autorisation de la part de ses collègues et non pas le manque de collaboration des gouvernements provinciaux qui l'empêche de mettre ce programme de l'avant...

**M. Macdonald (Rosedale):** Comment le savez-vous?

**M. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles):** ... même si le ministre a dit, en réponse aux questions précédentes, que les importantes sommes d'argent en cause constituaient l'obstacle; selon ses propres chiffres, le programme de 1.5 milliard de dollars coûterait légèrement plus de 215 millions de dollars par année si on l'échelonnait sur plus de sept ans. Le ministre ne croit-il pas qu'il vaudrait la peine d'investir 215 millions de dollars par année car, selon ses chiffres, cela nous permettrait d'économiser annuellement environ 2.5 milliards de gallons de pétrole ou 1.25 milliard de dollars, et également 750 millions de dollars sur nos importations, et cela nous éviterait de

construire une autre usine de sable bitumineux. N'est-ce pas là un bon investissement? Le ministre ne peut-il pas persuader cet Écossais têtue qui siège comme ministre des Finances que ce serait là le meilleur investissement du gouvernement?

**M. Hnatyshyn:** Je n'accepte pas le caractère que vous prêtez aux Écossais.

**M. Gillespie:** Monsieur l'Orateur, ce n'est pas la première fois qu'on entend les recommandations du député. Il les présente avec une insistance que mes collègues connaissent et comprennent bien. Nous sommes en train d'étudier la question.

LA DURÉE DES SUBVENTIONS À LA PRODUCTION DE SYNCRUDE

**M. T. C. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles):** Une dernière question supplémentaire, monsieur l'Orateur. A la même conférence des ministres de l'Énergie, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a dit que lorsque le coup d'envoi aura été donné l'an prochain au projet de la Syncrude, le gouvernement devra subventionner la production de cette usine pour que la Société puisse obtenir le prix international promis. Est-ce que cela tient toujours? Et même si le ministre a déclaré que le gouvernement voulait s'aligner sur le prix international, il a toujours précisé que nous ne dépasserions jamais le prix des États-Unis, qui est lui inférieur au prix mondial. Est-ce que cela veut dire que le gouvernement a l'intention de continuer de subventionner la production des installations de la Syncrude même après que nous aurons atteint le prix des États-Unis? Cela n'indique-t-il pas les vraies économies que nous pourrions réaliser si le ministre pouvait persuader ses collègues de mettre en place la programme d'isolation des logements?

**L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur l'Orateur, l'engagement que nous avons pris concernant l'alignement sur le prix mondial tient toujours. Le député fait remarquer d'autre part que le prix mondial dépasse le prix des États-Unis ou le prix actuel au Canada et qu'il faudra une subvention du Fonds du revenu consolidé: je réponds que cette subvention sera accordée dans l'intérêt de notre pays.

\* \* \*

● (1430)

[Français]

L'INDUSTRIE

ON DEMANDE SI LE GOUVERNEMENT A L'INTENTION D'AIDER LES FABRICANTS DE MEUBLES DU QUÉBEC—LA POSITION DU MINISTRE

**M. André Fortin (Lotbinière):** Monsieur le président, j'adresserai ma question à l'honorable ministre de l'Industrie et du Commerce.

L'honorable ministre a participé, effectivement nous avons participé ensemble il y a quelque temps, à Victoriaville, à une importante réunion, savoir à un colloque sur l'industrie du meuble, et depuis la situation de l'industrie du meuble dans cette région, où cette industrie domine, est en proie à des difficultés de plus en plus grandes, particulièrement à cause des importations et de la nécessité du regroupement des industries en marketing. L'honorable ministre pourrait-il dire à la Chambre s'il a eu le temps, depuis ce colloque, de jeter un coup d'œil très attentif sur ce dossier, et a-t-il déjà imaginé